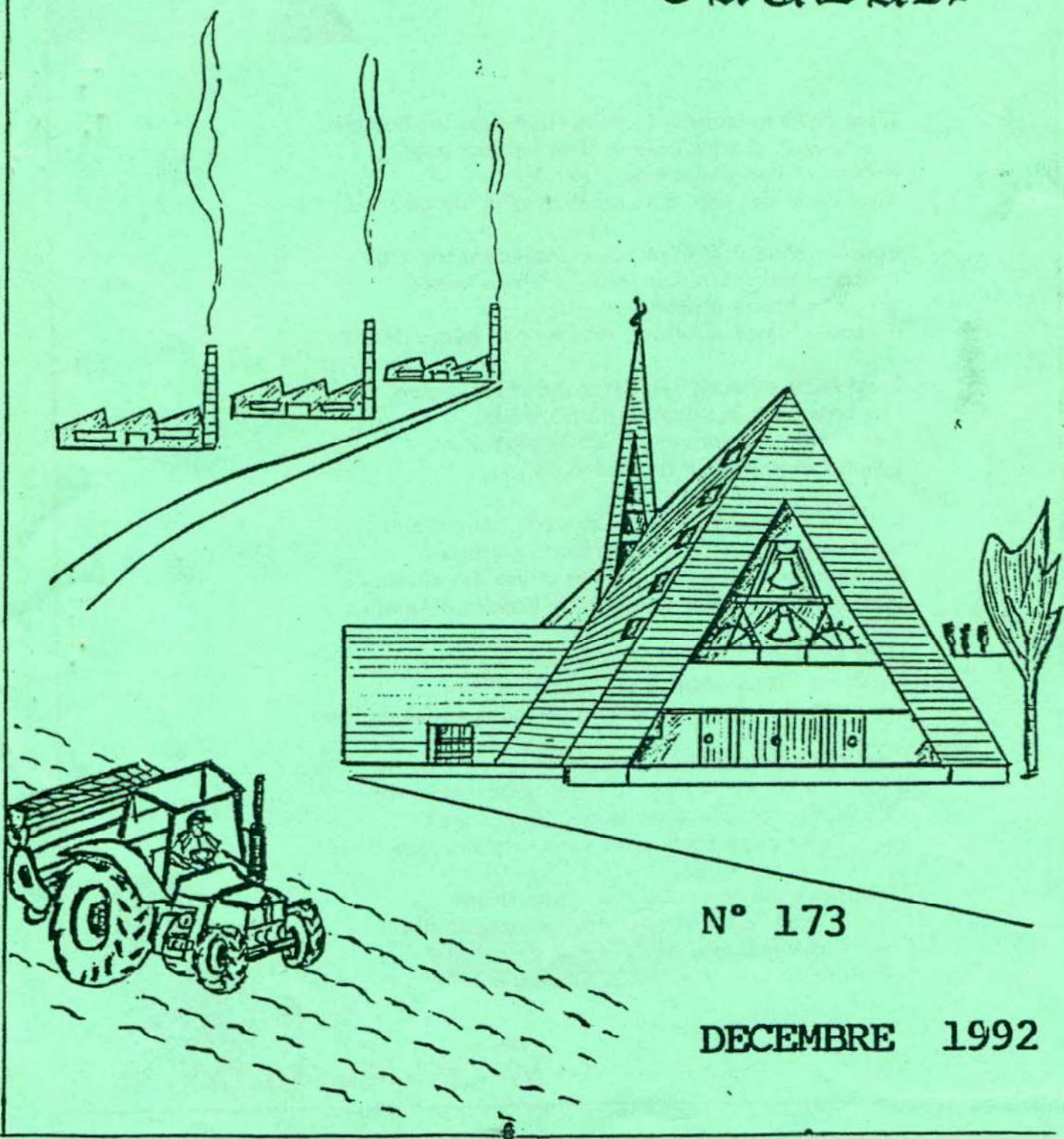


# "LE CLOCHER"

*bulletin paroissial*

CAUDAAN



N° 173

DECEMBRE 1992



# C'EST NOEL

## AUJOURD'HUI



C'est NOEL aujourd'hui, Jésus vient chez les hommes.  
Il prend un corps d'enfant. Il se fait tout petit.  
Il devient l'un des nôtres,  
pour tisser nos vies d'hommes avec la vie de Dieu.

Comme chacun d'entre nous, Jésus sent son cœur battre,  
un cœur qui sait aimer sans jamais se lasser,  
un cœur blessé à mort,  
un cœur blessé d'Amour, de l'Amour même de Dieu.

C'est NOEL aujourd'hui, Jésus étend les bras,  
des bras pour le travail et la fraternité.  
Il accueille les enfants, libère le prisonnier.  
Il apporte la paix et le pardon de Dieu.

C'est NOEL aujourd'hui, Jésus reçoit deux mains  
pour construire l'amitié et créer le partage.  
Par les mains de Jésus, par les mains des chrétiens,  
Dieu écrit avec nous une grande histoire d'Amour.

C'est NOEL aujourd'hui, Jésus ouvre les yeux.  
Il allume l'espérance, il dit la joie d'aimer.  
Ses yeux cherchent nos yeux pour nous parler de Dieu.

C'est NOEL aujourd'hui, Jésus parcourt le monde.  
Il marche sur notre terre. Il vient nous rencontrer.  
Une étoile s'allume dans la nuit de nos vies.  
Elle éclaire notre route pour nous conduire vers Dieu.

Jésus est toujours là. Il est toujours vivant.  
Dans chacune de nos vies, il est toujours présent.  
Il vient ouvrir à tous le Royaume de Dieu.  
C'était NOEL hier, c'est NOEL aujourd'hui...







# NOEL: DIEU AVEC NOUS !



Une fois de plus nous allons fêter NOEL. Dans notre monde que de gens n'y voient qu'une belle légende de jadis, sans prise sur la vie d'aujourd'hui, une jolie fête enfantine et l'occasion de faire un bon réveillon. Pourtant NOEL c'est bien autre chose.

## NOEL, C'EST DIEU EN PLEINE VIE DES HOMMES !

Ce Jésus qui fait l'admiration de ses parents et des bergers, c'est Dieu qui est venu habiter parmi nous. Nous avons parfois du mal à y croire parce que nous avons toujours tendance à nous représenter Dieu à l'image des grands de ce monde: personnages lointains, absorbés dans leurs préoccupations, loin au-dessus de nous.

Mais la grandeur de Dieu, c'est au contraire d'avoir voulu se faire tout proche de nous. Il a voulu s'insérer dans la vie de son peuple. Il est entré dans le déroulement de l'histoire humaine et il en fait partie.

Ne nous étonnons donc pas que Dieu vienne à nous en pleine vie des hommes. C'est dans notre entourage, dans notre travail, dans nos loisirs et en famille, qu'il nous faut reconnaître sa présence: là où on s'aime, là où on se veut solidaire et fraternel avec les autres, là où l'on goûte les joies de l'amour, de l'amitié ou de la bonne entente, là où l'on se réconcilie après une petite brouille, où se prépare le monde de demain, un monde qui se bâtira sur les fondements de la justice et du respect des autres.

## NOEL, C'EST UN TOUT PETIT ENFANT

Un nouveau-né symbole Le vrai Dieu révélé par qui s'impose par sa amour et de tendresse au coeur. Nous devinons et ces femmes qui se leur paroisse, dans leur tive, syndicale ou politique, découvrent le monde de la faveur de ces "pays en voie ces hommes ou ces femmes, ces jeunes et ces enfants qui consacrent leur vie aux autres, pour que ça change.



de faiblesse et de tendresse. Jésus, ce n'est pas un Dieu puissance, mais un Dieu d'a- qui se propose et nous parle sa présence dans ces hommes veulent responsables dans commune et la vie associa- que; dans ces jeunes qui faim et qui s'engagent en de développement", dans tous

Car notre Dieu nous a confié les uns aux autres. Il nous a confié sa création pour que nous la gérons nous-mêmes avec notre intelligence et nos capacités. Il nous a donné le mode d'emploi pour bien conduire la marche du monde: " Se mettre par amour, au service des Autres ". Mais si nous n'en faisons qu'à notre tête, il ne prend pas notre place, il patiente, il continue à faire briller sa lumière dans nos ténèbres, il ne s'impose jamais.

Nous qui croyons, qu'allons-nous faire pour que la joie de NOEL devienne une réalité pour tous, qu'elle se traduise en actes d'amour et de partage ? Soyons des signes que Dieu est là et que Jésus est toujours vivant, DIEU AVEC NOUS !

J.H.





## Une fille de CAUDAN


....suite...

- YVONNE LE BIHAN 1814 - 1896 -

fondatrice d'une CONGREGATION URSULINE au CANADA




"Je me nourris à peu près comme en Bretagne. Tout cet été les Jésuites avaient du lait en abondance, j'en ai mangé beaucoup. J'en faisais de la bouillie de riz, de froment, de blé noir, d'avoine... Dans ce pays le veau est rare. Ceux qui en ont le tuent ordinairement pour eux. Ils mettent le veau à la gelée et pendant plusieurs mois il se conserve aussi bien que s'il était fraîchement tué... Le poisson est en abondance. Aller à la pêche se dit ici "aller à la prise", c'est le mot. Il suffit de plonger le filet dans la rivière pour l'en retirer plein de poissons.... Beaucoup de familles du commun ont leur sucre pour rien. Il y a des forêts d'érables où chacun est libre d'aller faire autant de sucre qu'il veut. Il en est de même pour le bois, vous êtes libre d'aller en prendre dans la forêt tant que vous en voulez. Mais quand il est coupé et cordé il se vend le même prix qu'au Faouët. En été les vaches ne coûtent rien à nourrir. Dans la forêt elles trouvent assez d'herbes... On ne rentre pas les vaches de tout l'été, pas même la nuit. Ce sont ordinairement les hommes qui vont les traire dehors et quand l'heure est venue elles ont l'instinct de se rapprocher de la maison "...



Tout serait à citer tant les lettres sont intéressantes. Et pourtant elle écrit tard le soir ou dans la journée quand elle peut grappiller quelques instants au milieu de ses occupations. "A toute minute on vient me déranger". Levée à 4h du matin, afin de prier avant de réveiller les pensionnaires, elle s'active tout le jour dans les classes qu'elle partage avec l'unique postulante. Pour compenser le manque de professeurs on fait usage de "la méthode mutuelle. On n'a pas ici la pensée de se plaindre de ce que les enfants plus entraînées disent la leçon à d'autres qui le sont moins".

Elle écrit encore: "Vous serez étonnées qu'avec toutes mes occupations je trouve du temps pour étudier la musique, le latin, l'anglais, mais je tâche d'employer si bien tous mes instants que je trouve du temps pour tout.... En venant en Amérique j'étais loin de penser que je deviendrais musicienne mais ici on a trouvé que je chantais juste... Le Père Supérieur a voulu s'en assurer par lui-même. Puis le jeune homme que Monseigneur a envoyé ici pour faire sa théologie s'est chargé de me donner des leçons. C'est un allemand, excellent musicien. Je crois qu'il est content de mes progrès... Le Père Supérieur me donne aussi des leçons de latin; ces choses peuvent m'être très utiles ici. En Amérique où l'on trouve si peu d'hommes qui ont appris le latin, on l'enseigne aux demoiselles dans les grandes pensions séculières et les couvents. On y fait moins de cas du dessin. Si j'avais le temps je pourrais aussi l'apprendre..." et, toujours soucieuse de ses soeurs du Faouët, elle ajoute: "Je vous engagerais bien à tâcher de vous procurer un bon maître ou une bonne maîtresse de musique pour former dans la communauté quelques musiciennes. Ce n'est pas aussi difficile qu'on pourrait l'imaginer... Si nos saints fondateurs revenaient sur terre ils seraient les premiers à nous dire de nous faire tout à tous pour gagner tout à Jésus-Christ". C'est en effet la clé pour comprendre son existence: "se faire toute à tous pour gagner tout à Jésus-Christ" et la prière reste sa force. "Je tâche autant que possible d'imiter le compas qui se tient toujours attaché à son centre, je crois que j'ai besoin du secours du Bon Dieu, aussi c'est avec une grande joie que je vais à l'oraison".





Bien que nous n'ayons pas la correspondance de Soeur Marie Xavier avec sa famille nous savons qu'elle lui était restée attachée. Elle écrit à la Prieure du Faouët: " Je viens vous demander si vous ne pourriez recevoir, parmi vos pensionnaires, une de mes petites cousines. J'aurais demandé pour deux mais deux à la fois serait probablement une charge trop lourde. J'ai pensé que si elles venaient l'une après l'autre vous le sentirez moins car je ne voudrais pas vous gêner". Une autre fois elle fait encore appel à la charité de ses soeurs pour une parente: "Une cousine âgée m'écrit que sa maison a été brûlée et qu'elle a tout perdu". Comme lors de sa profession elle a prévu une certaine somme pour des parents dans le besoin, elle demande qu'on en fasse bénéficier cette cousine.

Comme la ville de Sault-Sainte-Marie ne se développe pas Soeur Marie Xavier est appelée à Chatham, dans un diocèse voisin, mais au Canada anglophone. C'est là que son oeuvre va prendre toute son ampleur. Dès 1863 il y a 12 jeunes soeurs dans la communauté: 9 professes et 3 novices. A elles s'ajoutent 6 postulantes et 2 candidates. En 1874 elles seront 22. La maison où elles sont logées et dans laquelle elles reçoivent aussi pensionnaires et externes se révèle vite trop exigüe. L'argent manque pour acheter un terrain et construire. Soeur Marie Xavier reçoit bien chaque année une petite rente de sa propriété de Caudan mais c'est insuffisant. Au moment de sa profession elle a fait don au monastère du Faouët de la plus grande part de sa fortune personnelle mais elle a stipulé qu'une partie en serait donnée pour des bonnes oeuvres. Il restait encore 4000 dollars de cette somme. Ils furent les bienvenus pour aider à acheter la propriété qui devait devenir "Les Pins" siège de la Congrégation des Ursulines de Chatham. Il fallait encore construire, sans argent...et donc emprunter sans savoir comment on parviendrait à payer les intérêts. Mais ceci est le lot de tous les courageux fondateurs et Soeur Marie Xavier avait une grande confiance en la Providence qui ne la déçut pas.

Elle continua à remplir sa charge de Supérieure jusqu'en 1879, date à laquelle Monseigneur accepta sa démission. Elle vécut encore presque 20 ans puis qu'elle mourut en 1896 à l'âge de 82 ans. Elle avait vu grandir son oeuvre et s'étonnait elle-même de ce que le Seigneur avait fait par elle. Déjà en 1874 elle écrivait à Monsieur le Gall prêtre du Faouët: "En venant en Amérique, sans argent et sans personnel je n'osais espérer que je vivrais assez longtemps pour voir une communauté aussi considérable et en même temps aussi bien réglée que celle que nous avons. Le Bon Dieu a été infiniment bon pour moi quelque indigne que j'en suis".

Les Ursulines de Chatham se sont encore bien développées après la mort de Soeur Marie Xavier et voici ce qu'elles disent actuellement d'elles-mêmes: "Notre apostolat d'Ursulines comprend aujourd'hui des missions au Pérou, aux Bahamas, à la Jamaïque, avec des Amérindiens dans l'Ontario, à Saskatchewan, Alberta et Québec; nos soeurs sont aussi assistantes de pastorale, aumôniers d'hôpitaux, travailleuses sociales, directrices de centres de retraites et de renouveau. Et, bien entendu, elles enseignent à tous les niveaux, du Jardin d'enfants à l'Université en passant par l'éducation des adultes."

C'est ainsi que nous pouvons louer Dieu pour les merveilles qu'Il a réalisées grâce à la générosité et aux talents d'une fille de Caudan.

D'après la correspondance de Soeur Marie-Xavier et le livre "From Desenzano to The Pines" par Mother M. Saint Paul osu de la communauté "The Pines" Chatham, Ontario, Canada, 1926.

Soeur Marie-Catherine Pennober osu Rome





Opération 10 millions d'étoiles". Comme l'année dernière, le Secours Catholique renouvelle le premier week-end de Décembre, sa vente de veilleuses de NOEL.

Que ces petites flammes de NOEL brillent partout et nous rapellent qu'elles sont le symbole de la Vie, de la Lumière et de la Solidarité.

Cette vente avait permis de recueillir 4 000 F l'an dernier à Caudan. Nous savons que vous répondrez encore une fois présents, afin que des enfants de milieux défavorisés puissent avoir des jouets et que pour tous NOEL se fête dans la JOie et la Solidarité.

Merci d'avance pour votre accueil.



## RENCONTRE....

Vendredi 6 novembre, 19 catéchistes de CAUDAN se sont retrouvés pour la première fois de cette année scolaire. Nous avons accueilli une nouvelle qui accepte d'accompagner un groupe le mercredi: Jocelyne LE COURRIAUT.

Un article de "Point de Repère" (revue des catéchistes) nous a permis d'échanger à partir de nos expériences sur les 4 temps des rencontres de caté, que sont: l'accueil, l'écoute de la Parole, le regard sur la vie et la prière. Que ce soit dans le cadre de la classe ou d'un groupe paroissial nous sentons bien que le climat d'accueil est à soigner, car c'est lui qui facilite la compréhension et l'écoute mutuelle.

La catéchèse étant une annonce de la Foi qui résonne dans la vie de ceux qui la reçoivent, il est capital que les textes de la Bible soient au centre de cette annonce et que nous sachions mettre en lien Parole de Dieu et vie des enfants. Nous avons échangé sur nos différentes pratiques.

Nous nous sommes dit enfin que la prière, sous des formes variées est un élément essentiel, car c'est un temps où catéchiste et enfant ne parlent plus de Dieu mais parlent à Dieu.

Nous avons aussi mis en forme une décision prise en fin d'année dernière: Une fois par mois, une messe dominicale sera animée par un niveau de catéchèse; ainsi, grâce à la Liturgie de la Parole et à la préparation par un groupe de caté, deux messes par mois feront particulièrement place aux enfants et aux jeunes.

Au cours de cette rencontre, nous avons voté pour élire un nouveau représentant de la catéchèse au Conseil Pastoral; M.Claire BARDOUIL était "sortante". C'est à nouveau Marie-Claire qui a été choisie et assurera ce rôle pour 3 ans. (Les statuts du CP indiquent que les 3 ans peuvent être renouvelés 1 fois).



## POUR EN SAVOIR PLUS

*Pour clore cette série d'articles sur le judaïsme, il est bon de se demander où en sont les relations entre les Chrétiens et les Juifs. Jusqu'à une époque récente, c'était l'ignorance complète.*

Cependant, un certain nombre de faits et de prises de position ont contribué, du côté des catholiques, à une évolution des mentalités. Déjà en 1938, le pape Pie XI déclarait : "L'antisémitisme est un mouvement auquel nous ne pouvons, nous chrétiens, avoir aucune part... Nous sommes spirituellement des sémites". Mais surtout deux événements ont été déterminants dans l'amorce du dialogue : d'abord, en octobre 1965, le rapport du Concile Vatican II "Christianisme et Judaïsme", pour la première fois dans l'histoire, souligne les rapports uniques qui existent entre le christianisme et le judaïsme, "liés au niveau même de leur propre identité" écrira Jean-Paul II en 1982. Le deuxième événement est la visite le 18 avril 1986 de Jean-Paul II à la Synagogue de Rome, "un voyage de 20 siècles" dira-t-il, ajoutant, en s'adressant aux Juifs "Vous êtes nos frères aînés".

Cependant le dialogue reste difficile car si le chrétien ne peut pas dire sa foi sans rencontrer la foi juive, le Juif, lui, ne rencontre pas le chrétien au niveau de sa foi ; celui-ci reste pour lui celui qui ne l'a pas reconnu, qui ne lui a pas donné sa place.

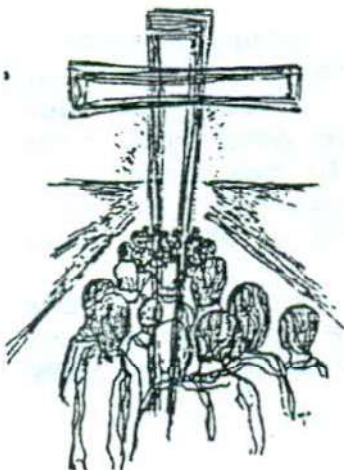
Néanmoins, le dialogue est amorcé et il est irréversible. Des structures sont en place : c'est, à Rome, la "Commission pour les relations avec le Judaïsme" et, en France, le "Secrétariat pour les relations avec le Judaïsme". Les conditions de ce dialogue sont, pour ce qui nous concerne, le respect, la reconnaissance de la façon dont les Juifs se définissent eux-mêmes en termes religieux et ethnique et la repentance pour notre indifférence quasi totale pendant des siècles. Concrètement, cela signifie, aux yeux de l'Eglise, que les catholiques doivent se familiariser avec les rites de la religion juive, que le judaïsme doit occuper une place indispensable dans la catéchèse. Dans cette perspective, des réunions de formation permanente ont été organisées en novembre 1990 à Vannes et Lorient à l'intention des catéchistes. Elle nous invite aussi selon le mot de Jacques Maritain, à "purifier notre langage" de tout ce que la routine ou l'inconscience ont laissé passer d'expressions absurdes comme celle de "race déicide". Il s'agit aussi de poser des actes concrets de solidarité lorsque la communauté juive est atteinte, par exemple, lors de la profanation du cimetière de Carpentras.

N'oublions pas, comme l'écrivait Léon Bloy en 1910 que "notre Dieu fait homme est un Juif, que sa mère est une Juive, la fleur de la race juive, que tous ses ancêtres ont été Juifs, aussi bien que tous les prophètes, enfin que notre liturgie est puisée dans les livres juifs".

Marcel LE MOUILLOUR



Je suis celui qui suis. C'est mon Nom pour toujours.  
Livre de l'EXODE





. . .

|

**LOGEMENT DES SANS-ABRIS DE LA REGION  
LORIENTAISE A LA MAISON D'ACCUEIL DE  
L'ASSOCIATION SAINT-FRANCOIS**

Chaque hiver, du 1 décembre au 1 avril, 16 personnes sans abri peuvent trouver un repas et l'hébergement pour la nuit, à Lorient, dans une maison de la rue Monistrol transformée en "Maison d'accueil". L'association Saint-François fonctionne grâce à des salariés dont le rôle sera expliqué plus loin et à quatre bénévoles par soir : une équipe de deux (bien souvent des femmes) de 18 h 30 à 20 h 30 pour confectionner les repas avec les denrées disponibles et créer un climat convivial, une équipe de deux hommes de 20 h à 7 h du matin pour assurer sécurité, silence et protection des biens.

Le témoignage de quelques personnes de Caudan peut nous éclairer sur le fonctionnement et le rôle de cette maison.

\*\*\* FONCTIONNEMENT \*\*\*



\* Cuisine

Au cours de l'hiver dernier, j'ai assuré plusieurs "services repas" avec une autre femme.

Aussitôt arrivées, le permanent nous donne le menu et nous commençons à préparer le dîner. Petit à petit les "locataires" rentrent et après leur douche, passent à la cuisine, prennent le couvert et préparent la salle à manger. Quelques uns proposent leur aide pour éplucher les légumes, couper le pain, ... La préparation du repas n'est généralement pas compliquée mais, autant qu'un plat bien préparé les résidents apprécient la discussion, l'écoute ... C'est l'occasion de raconter sa journée ...



MC

\* Service de nuit

Nous constituons une équipe pour la permanence de nuit. Nous prenons la relève des deux "cuisinières". Aussitôt arrivés, nous prenons contact avec le salarié de service. Il nous passe les consignes particulières au sujet des hébergés. Puis nous allons vérifier ensemble l'occupation de chaque chambre et faisons connaissance avec les locataires à moins que ceux-ci ne soient déjà plongés dans le sommeil du juste. Dans le bureau de la permanence, il nous est parfois donné d'assister au premier entretien d'un nouvel arrivé et ainsi d'être mieux informé au sujet de l'accueilli.

Quelques résidents, à cette heure dans le salon, regardent les informations à la télévision. Quelques uns resteront pour le film ou les variétés qui vont suivre. C'est une des difficultés, pour nous bénévoles, d'assurer ce pour quoi nous sommes aussi là : la présence et l'écoute de ces hommes en difficulté meurtris parfois par les malheurs de la vie. Cependant nous sommes disponibles et essayons d'établir, si possible, le contact.

Quoi qu'il arrive nous assurons par notre présence une certaine forme de quiétude dans toute la maison en faisant discrètement mais fermement respecter les règles établies pour que le repos de tous soit assuré.





Le permanent part vers 22 h et ne revient qu'à 6 h 30 pour le réveil et le petit déjeuner. Nous lui transmettons les rares incidents qui se sont produits durant son absence.

Un nouveau jour commence pour tous.

Y et M.

L'hiver dernier, j'ai participé pour la première fois au service de nuit.

La jeunesse de plusieurs résidents m'a frappé. Très souvent, il ne s'agit pas de "clochards professionnels" comme je pouvais l'imaginer mais de gens ordinaires qui se sont retrouvés à la rue faute d'avoir décroché un premier emploi ou à la suite d'un licenciement ou d'une rupture familiale.

Le bénévole, même s'il se sent parfois inutile, leur redonne une dignité et un contact avec la société en étant présent et en acceptant d'échanger quelques paroles avec eux.

L.

#### \* Accueil d'un jeune

Je me souviens d'un jeune arrivé vers 19h et habillé correctement : jean, baskets, blouson classique mais un peu léger pour la saison. Il n'avait pas de papiers d'identité, pas un sou, aucun baluchon.

Selon ses déclarations, il était en rupture avec sa mère et venait de la région de Marseille. Un service social lui avait donné un billet de train et un casse-croûte pour venir rejoindre Lorient pour retrouver une tante qu'il n'avait pas vue depuis longtemps mais qui pourrait l'héberger. Il ne l'avait pas retrouvée ... Il avait entre 17 et 18 ans, BEPC, scolarité normale jusqu'à 15 ans, il s'exprimait très bien. On lui a donné du linge de corps venant du Secours Catholique pour qu'il puisse se changer, prendre une douche et dormir.

Le lendemain le responsable du centre s'est occupé de lui.

M.



#### \*\*\* RÔLE DES SALARIÉS : LE SUIVI DES PERSONNES. \*\*\*

L'accueil de nuit n'est qu'une étape dans le parcours des sans-logis.

L'association Saint-François, à l'aide de ses salariés et en relation avec les organismes officiels tente, tout au long de l'année, d'abord de trouver un logement aux personnes, de faire le point sur leurs droits (RMI, chômage, ...), de leur redonner confiance et de les réinsérer dans le monde du travail.

#### APPEL AUX BENEVOLES.



Au moment où vous lirez ces lignes, le foyer d'accueil aura déjà ouvert ces portes la nuit grâce aux bénévoles. Mais vous pouvez vous aussi devenir l'un d'eux : il en faudrait une centaine pour la saison. Pour cela, vous pouvez, jusqu'au 1 avril, vous inscrire, même si ce n'est que pour une nuit, en téléphonant à :

Maison d'accueil 24 rue Monistrol Lorient Tel: 97 37 52 99





# LETTRE PASTORALE

## VERS PENTECÔTE 2000

**Mgr GOURVÈS**  
Evêque de VANNES



Le 31 octobre dernier, Mgr GOURVES, évêque de Vannes faisait paraître une lettre pastorale "Pentecôte 2000, écrit-il, sera une date lumineuse qui devrait soutenir l'espérance de tout le diocèse de Vannes dans les années à venir. Voici bientôt 2000 ans que l'annonce de la Bonne Nouvelle a retenti dans la nuit de Bethléem. Jésus le Sauveur est et restera toujours source "d'une grande joie pour le peuple" (Luc 2,10). La puissance de son Esprit de Pentecôte continue à susciter des témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre (Act 1,8).

L'Eglise en Morbihan en 1992 est l'héritière de toute une histoire qui a connu de nombreuses turbulences, mais aussi des initiatives manifestant sa vitalité. Aujourd'hui " des signes font penser que l'Eglise est à marée basse" dans un monde qui a subi des bouleversements de tous ordres depuis 30 ans. Pourtant " les signes de vitalité ne manquent pas dans notre diocèse. Les points d'appui pour une pastorale d'avenir sont nombreux, les uns plus anciens, les autres plus récents". En particulier, les laïcs prennent de plus en plus de place dans la Mission de l'Eglise, sous des formes variées.

Puis l'évêque invite à un effort renouvelé: "Soyons attentifs aux signes des temps: l'Evangile est Bonne Nouvelle toujours actuelle. L'Eglise ne peut être que missionnaire. Elle doit annoncer hardiment Jésus-Christ et aider à bâtir un monde de plus en plus animé par l'Evangile...

Un élan pastoral nouveau devra se porter, de façon prioritaire, vers les catégories suivantes: les vocations, les jeunes, la famille, les pauvres et les exclus, les personnes à un tournant de leur vie".

Enfin, dans un long développement, en cette année qu'il a voulu "année du Sacerdoce", Mgr GOURVES s'adresse aux prêtres\* et invitant les chrétiens à veiller à leur équilibre de vie, les encourageant à développer de nouvelles manières de travailler entre eux dans un même secteur et avec les laïcs engagés à tout niveau.

En conclusion, une lettre pastorale à lire. Il est possible de se la procurer à la paroisse.

J.H.

\*\* (les invitant et invitants)

\*\*\*\*\*  
**CALENDRIER DES LITURGIE DE LA PAROLE**

ANNEE 1992/1993



<u>MOIS DE:</u>	<u>DATES:</u>	<u>MOIS DE:</u>	<u>DATES:</u>
OCTOBRE 1992	04/10/92	MARS 1993	28/02/93
NOVEMBRE 1992	08/11/92	AVRIL 1993	04/04/93
DECEMBRE 1992	06/12/92	MAI 1993	09/05/93
JANVIER 1993	10/01/93	JUIN 1993	PAS DE Liturgie de la Parole
FEVRIER 1993	07/02/93		

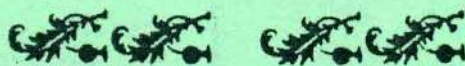


## RADIO SAINTE ANNE

Le diocèse a sa radio. Elle se nomme : "Radio Sainte Anne". Sa longueur d'onde sur la bande FM 102,8 .

Sa raison d'être est de contribuer, dans le domaine des médias, à l'évangélisation des Morbihannais et de les rejoindre dans ce qui constitue la trame de leur vie, pour les aider à s'élever vers Dieu et à vivre leur Foi. Si cela vous intéresse, vous pouvez trouver la grille des émissions sur le panneau d'information au fond de l'église.

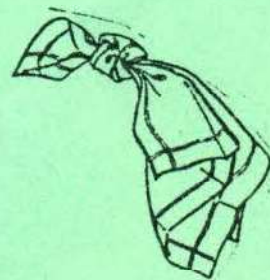
J.H.



Samedi 12	Décembre	: 14H30 - Célébration d'éveil à la foi pour les 3-7 ans.
Mardi 15	"	: 17H - Célébration pour les CM1
Jeudi 17	"	: 17H - Célébration pour les CM2
Dimanche 20	"	: 10H30 - Messe animée par les 6emes
Lundi 21	"	: 20H30 - Célébration communautaire du Pardon
Jeudi 24	"	: 17 à 18H - Un prêtre sera à l'église à la disposition des personnes qui veulent recevoir individuellement, le sacrement du Pardon.
Jeudi 24	"	: 21H - Messe de la Nuit de NOEL avec la participation de la chorale.
Vendredi 25	"	: 10H30 - Une seule messe
Vendredi 01	Janvier	: 10H - Messe

### NOTEZ BIEN:

PROFESSION DE FOI : Dimanche 30 MAI 1993 à 10H30  
PREMIERE COMMUNION: Dimanche 6 JUIN 1993 à 10H30  
CONFIRMATION : Dimanche 13 JUIN 1993 à 10H30



### MOUVEMENT PAROISSIAL

#### SEPULTURE:

21.11.92      Julienne ROUZEAU née LE FLAHAT - 67 ans



### Abonnement BULLETIN

Si certaines personnes avaient omis de payer l'abonnement au bulletin paroissial pour l'année 1992/1993, qu'elles le fassent rapidement, ceci afin que la personne responsable du fichier puisse le mettre en ordre. Merci.





## Sourions un peu

### Paroles d'évangile

Une mère dit à son fils :

« Mon chéri, demain, nous allons essayer de ne parler qu'en citant des paroles d'Évangile. »

Le lendemain, après avoir cogné à sa porte, elle déclame :

« Lève-toi et marche... »

Le fils lui répond du tac-au-tac :

« Femme, mon heure n'est pas encore venue! »



## DEFINITIONS

**Actualité:** Ce qui vieillit le plus vite.

**Budget:** Equilibriste.

**Choix:** Avoir choisi de ne pas choisir se révèle souvent un choix judicieux.

**Mobilisation:** Sauve qui peut.

**Secret:** Se raconte à une seule personne à la fois.

**Anticonformisme:** Le conformisme du non-conformisme.

**Bas:** Partie supérieure des caisses marquées "Fragile" sur les quais des gares.

**Démenti:** Confirmation. Si on lit dans les journaux qu'il n'est pas question de dévaluer le franc, c'est qu'il en est question, sinon on n'en parlerait pas.

**Rajeunir:** La façon féminine de vieillir.

## NOTE RECONFORTANTE

Un père, dont le fils collectionne les zéros à l'école, se décide à venir trouver son instituteur:

— Vu les notes de mon fils sur son carnet, j'aimerais savoir sur combien vous notez: 10 ou 20?

— Mais, évidemment, sur 10.

— Ah! Bon. Vous me rassurez...

\*\*\*

A un enterrement, entre héritiers:

— Tiens, vous n'avez pas fait votre barbe?

— Non, cousin!

— Ce n'est pas propre!

— Possible! Mais c'est plus deuil!

## " LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 173 .

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F, Par la Poste : 55 F